

Développement. Lille accueille, depuis hier, le premier Forum mondial de l'économie responsable, lancé à l'initiative de l'ancien ministre Philippe Vasseur, en présence de l'avocate iranienne Shirin Ebadi, prix Nobel de la paix 2003.

La mondialisation à visage humain

Lille lance son Forum mondial de l'économie responsable

A l'heure où le Grenelle de l'environnement entre dans sa dernière ligne droite, aujourd'hui et demain à Paris, Lille s'affiche comme « la capitale mondiale de l'économie responsable », selon les mots de Philippe Vasseur. L'ancien journaliste et ministre, devenu banquier, est à l'origine du Forum mondial de l'économie responsable, qui se tiendra chaque année dans la métropole nordiste, jusqu'en 2010.

La ville accueille ainsi, depuis hier et jusqu'à jeudi, une première session de « rencontres internationales pour la diversité et l'égalité des chances pour l'emploi », où 2 000 congressistes étaient attendus au palais du Nouveau Siècle. Deux autres forums suivront : « nourrir et protéger la planète » en 2008, « finances responsables et solidaires » en 2009. Enfin, en 2010, une Convention mondiale sur la Responsabilité sociale et environnementale (RSE) clôturera le cycle, qui réunira 6 000 à 8 000 participants en vue de rédiger un « manifeste mondial pour l'économie responsable ».

De nombreuses femmes sont invitées cette semaine : l'iranienne Shirin Ebadi, prix Nobel de la paix 2003, l'Américaine Cheryl Womack, dont le réseau d'entreprises dirigées par des femmes emploie 540 000 personnes dans le monde, ou encore la Jordanienne Arije Al-Amad, dont le fonds a octroyé 86 000 prêts à 33 000 femmes dans son pays. Nicole Notat, présidente de l'agence de notation sociale Vigéo et ex-secrétaire générale de la CFTD, a convaincu Guy Ryder, secrétaire général de la Confédération syndicale internationale (qui regroupe 306 syndicats dans 154 pays) de participer au forum. Sont aussi invités, outre 200 lycéens du Nord-Pas-de-Calais, 50 jeunes étrangers : Chinois, Indiens, Argentins, Australiens, Brésiliens...

L'ancien journaliste pense que « le grand reportage commence au coin de sa rue ». Il mise donc sur l'exemplarité des témoignages, des histoires locales et concrètes qui seront rapportées durant ces trois jours. « Par exemple, deux Brésiliens, l'un aveugle, l'autre en fauteuil, vont évoquer un modèle remar-

quable pour la prise en compte des handicaps ».

Réconcilier le développement économique, l'équité sociale et le respect de l'environnement, telle est l'idée de Philippe Vasseur lorsqu'il prend, en 2006, la présidence d'Alliances, un réseau de 250 grandes entreprises nordistes préoccupées, justement, par la RSE. « Je suis pour l'économie de marché mais en surveillant les excès, en évitant les injustices », affirme le président du Crédit Mutuel du Nord, qui dénonce « cette espèce de dérive spéculative qui veut gagner un maximum d'argent dans un minimum de temps et qui est destructrice à terme pour l'économie ».

Une vision de plus en plus partagée, affirme-t-il. Pour des motivations certes diverses, comme

« Nous allons découvrir que chaque domaine peut avoir un modèle supérieur dans des pays que nous regardons avec condescendance »

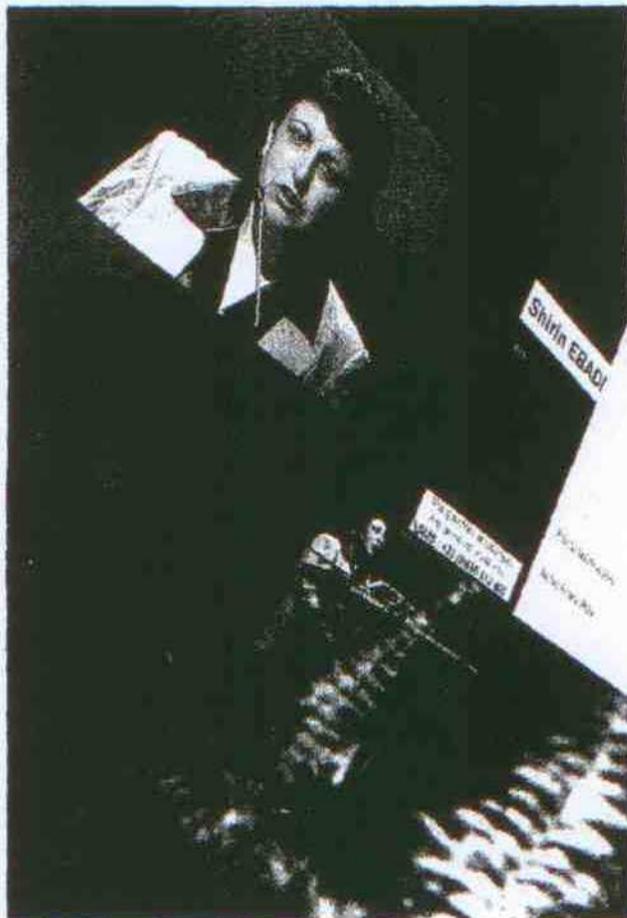
Philippe Vasseur

le montre une étude, menée auprès de 440 dirigeants d'entreprises françaises par le cabinet PWC, pour l'Institut français des administrateurs. « A la question "négliger la RSE constitue-t-il un risque?", 93 % ont répondu oui pour l'image et la réputation de l'entreprise, 75 % oui pour la performance de l'en-

treprise, et 55 % oui pour son cours de bourse », raconte Philippe Vasseur.

Fort de ce pragmatisme patronal, restait à imposer l'idée ambitieuse d'un forum mondial sur quatre ans, à Lille. « Nous avons été candidats aux Jeux olympiques, puis capitale culturelle 2004. Et cette région possède une antériorité dans la culture d'innovation sociale », souligne son promoteur. La ville, la Communauté urbaine de Lille et la Région ont financé le projet, aux côtés d'entreprises nordistes, comme Auchan, Adeo (Leroy-Merlin) ou Bonduelle, mais aussi de Suez, la Mondiale, la Caisse d'Epargne, Air France et du pétrolier brésilien Petrobras. « Nous sommes passés directement du régional à l'international », s'enthousiasme l'ancien député du Pas-de-Calais. Nous préférons raisonner en termes de connexions entre territoires régionaux ».

Cet esprit transfrontalier se manifeste dans une collaboration étroite avec les Belges. Le collège d'experts du Forum sera animé par un néerlandophone polyglotte, Geert Demuijnck, directeur du Centre de recherche en éthique économique de l'université catholique de Lille, qui enseigne aussi à Louvain-la-Neuve et à l'Edhec Lille. « Il a un réseau international magnifique qui a complété nos invitations », se félicite Philippe Vasseur. « La France pense être à la pointe du social ; nous allons découvrir que chaque domaine peut avoir un modèle supérieur dans des pays que nous regardons avec condescendance », conclut le fondateur du Forum.



Shirin Ebadi, prix Nobel de la paix 2003, hier à Lille.

Geoffroy Deffrennes, à Lille